

Bonjour,

Voici la suite de mes recherches concernant ma problématique qui est : "L'informatique peut-il réduire l'empreinte carbone au niveau aéronautique ?"

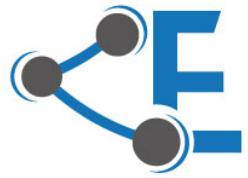
J'ai continué mes recherches sur ces sites :



Vert



Orki



Electronie

Avec Electronie j'ai trouvé ces informations complémentaires :

La pollution numérique ne s'arrête pas, les data centers qui soutiennent le réseau Internet produisent près de 3% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, soit plus que l'ensemble du Japon ou de l'industrie du transport aérien.

L'empreinte carbone du secteur de l'hébergement web est donc considérable. Avec des millions de nouveaux sites Web créés chaque année, les données associées à ces sites augmentent constamment.

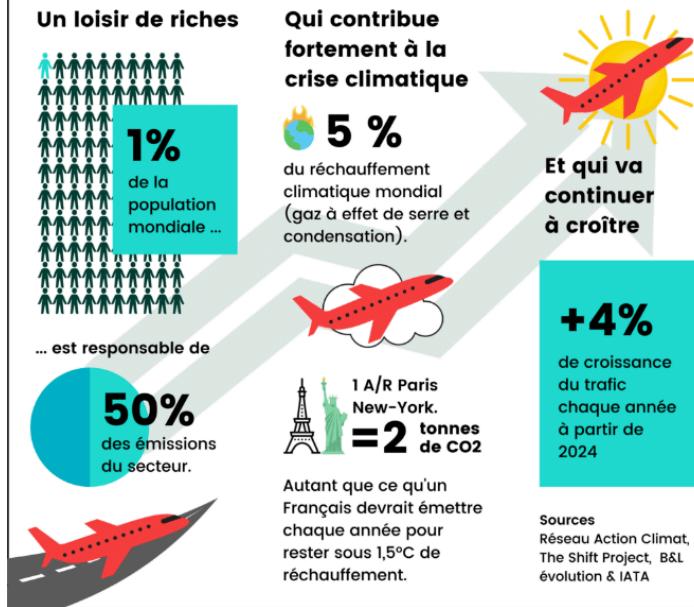
Au cours des dix dernières années, le volume moyen des pages Web a presque triplé.

Ces tendances soulignent l'importance de la prise de conscience et de l'adoption de pratiques plus éco-responsables dans le domaine de l'hébergement web.

J'ai trouvé ce graphique mais également les informations suivantes sur le site Vert :

L'aviation ...

vert



Il n'est pas question de renier l'impact du numérique sur la planète, mais est-il pertinent de comparer ces deux secteurs ? « Si l'impact de l'aviation est généralement beaucoup plus pointé du doigt aujourd'hui, c'est aussi parce qu'il se caractérise par une énorme inégalité en termes d'usage », explique l'ingénieur Pierre Rouvière dans un post LinkedIn sur le « numérique VS l'aviation ». D'après l'étude d'Atmospheric environment, seule 11 % de la population mondiale a pris l'avion en 2018. Pis, 1 % est responsable de la moitié des émissions de gaz à effet de serre liées à l'aérien.

À l'inverse, environ 4,9 milliards d'individus utilisaient internet en 2021, soit 63 % de la population mondiale, selon les données de l'Union internationale des télécommunications, une agence des Nations unies. Par ailleurs, le Shift project estime qu'à l'échelle mondiale, chaque individu possède en moyenne 3,3 terminaux connectés en 2020, en forte hausse depuis 2015 (2,1). Il apparaît donc essentiel d'analyser l'impact du numérique et de l'aérien à travers le prisme des usages et des populations responsables de ces émissions. Contrairement au numérique, les émissions de l'aérien sont imputables à une minorité d'individus, ce qui représente un impact par personne largement supérieur.

Pour finir avec le nouveau site que j'ai pu trouvé j'ai remarqué qu'il y avait des infos intéressante comme celle-ci :

Le numérique occupe une place importante dans nos vies, mais son empreinte écologique est souvent sous-estimée. Une étude récente a révélé que la pollution numérique représentait 4 % des émissions mondiales en 2020.

Cela souligne la nécessité pour nous d'être attentifs à l'impact environnemental du numérique et aux usages que nous en faisons.

Nous pouvons tous jouer un rôle dans la réduction de cet impact en étant plus attentifs à nos habitudes de consommation et en choisissant des technologies respectueuses de l'environnement lorsque cela est possible.

Selon une étude commandée par le Sénat, le secteur du numérique représente 3,8 % des émissions totales de gaz à effet de serre, soit 1 400 millions tonnes de CO₂.

En comparaison, l'aviation civile est responsable de 3 % des émissions mondiales de CO₂ (si l'on considère uniquement les vols et non les émissions liées à la fabrication). Autre chiffre significatif, les émissions de gaz liées au numérique croissent de 8 % par an. À titre de comparaison, le taux de croissance moyen des émissions de CO₂ d'autres secteurs est de 1 %.

